



Pontificia
Università
della
**SANTA
CROCE**

**SETTIMANA DI STUDIO SULL'ACCOMPAGNAMENTO
SPIRITUALE NEI MOVIMENTI E NUOVE COMUNITÀ**
Roma, 30 gennaio - 3 febbraio 2023

Étude de cas

Dans la province de Viterbo, une nouvelle réalité ecclésiale est née en 2005, la Communauté des Fils de la Prière. Le fondateur, Marco Rossi, est un laïc de grande foi qui, lors d'une période de difficultés familiales particulières, a commencé à fréquenter assidûment un groupe de prière de spiritualité charismatique, présent au sein de sa paroisse. Le père Charles, un prêtre américain qui s'est rendu en Italie pour étudier et qui est ensuite resté dans le diocèse de Viterbo, où il est actuellement incardiné assumant la charge d'aumônier dans plusieurs hôpitaux, fait partie de ce groupe. À travers l'accompagnement spirituel du père Charles, Marco a discerné l'appel reçu à fonder une nouvelle communauté, avec d'autres hommes et femmes qui faisaient partie de son groupe de prière et avec lesquels, depuis quelques années, il avait initié une expérience de vie communautaire. La communauté comprend à la fois des membres célibataires qui vivent une vie commune et se consacrent entièrement à la prière et à l'animation des groupes de prière, appelés "membres de la communauté de vie", ainsi que des membres célibataires et mariés qui conservent leurs propres engagements de vie et professionnels, appelés "membres de l'alliance". Ils renouvellent annuellement leur engagement à vivre les conseils évangéliques, selon leur état de vie de personne célibataire ou mariée, au moyen d'une promesse. Les membres de la communauté de vie, hommes et femmes qui vivent dans des maisons séparées, subviennent en grande partie à leurs besoins grâce à la production et à la vente d'articles religieux : livres et brochures, icônes et enregistrements de chants. En peu de temps, la communauté connaît une véritable croissance et, en plus de Viterbo, d'autres sites voient le jour près de Milan et de Naples.

Dans la Communauté des Fils de la Prière, l'accompagnement spirituel des membres est considéré comme particulièrement important. Le Fondateur n'ayant pas de formation théologique, il a demandé au père Charles d'assumer ce service, étant donné sa préparation et son expérience. En outre, ses fonctions dans le diocèse lui laissent une grande liberté dans la gestion de son temps, à quoi s'ajoute le fait que, peu après la fondation de la Communauté, il s'est installé dans la maison des hommes de la communauté de vie de Viterbo.

Depuis, le père Charles se fait de plus en plus présent dans la vie des membres. Il s'est également vu confier le discernement des nouvelles vocations, tant en ce qui concerne la forme d'appartenance (membres de la communauté de vie et membres de l'alliance) que le discernement de l'état de vie : célibataire, marié ou appelé au sacerdoce, puisque certains jeunes hommes ont témoigné le désir de devenir prêtres.

Les rencontres avec le père Charles suivent un ordre particulier : chaque semaine, une liste des personnes qui lui parleront les jours suivants est préparée dans la Communauté. Chaque personne inscrit volontairement son nom. Les dialogues sont très attendus, d'autant plus que le père Charles fait précéder les réunions de moments de retraite personnelle dans une petite maison adjacente à la communauté des hommes, qui fait office d'"ermitage". C'est là que le prêtre prétend avoir des révélations constantes du Saint-Esprit sur chaque membre pour lequel il prie. Parfois, les dialogues sont précédés de ce qu'on appelle "l'acte de remise", c'est-à-dire la remise d'une feuille de papier sur laquelle la personne a écrit une question, un doute, une préoccupation à laquelle elle souhaite avoir une réponse. Lors de la rencontre suivante, la personne peut recevoir du prêtre le fruit de la "révélation" née pendant la prière, éventuellement exprimée par un passage de la Parole de Dieu. Parfois, les dialogues commencent par une invocation pour être délivré du mal, toujours en fonction de ce que le prêtre a perçu dans une révélation personnelle. Il y a des jours où le père Charles ne vient pas à la Communauté : il explique que ce sont les jours de cas "difficiles" où il doit consacrer encore



plus de temps à la prière. Comme la liste de ceux qui vont parler est placée dans la chapelle de la maison, sur l'autel de la prière, il est facile pour les membres de deviner quels sont les "cas difficiles".

Le père Charles insiste beaucoup auprès du Fondateur et des membres sur la confiance à lui accorder, étant donné l'abondance des "révélations" intérieures dont il bénéficie. En outre, grâce aussi à quelques cours de psychologie suivis dans sa jeunesse, le prêtre fait preuve d'une capacité particulière à comprendre et à pénétrer intérieurement en profondeur chez les personnes. Le père Charles demande aux membres de la Communauté une "ouverture totale" du cœur, car "un bon médecin doit connaître à fond la plaie à guérir", comme il aime à le dire.

Martina, une jeune femme de 24 ans, qui a d'abord connu et fréquenté les groupes de prière de la Communauté tout en étant régulièrement accompagnée par le père Charles, est récemment arrivée dans la Communauté des Fils de la Prière. Martina a fait part de son chemin de discernement au prêtre, qui lui a proposé une retraite spirituelle intense de deux jours, au terme de laquelle il lui a "révélé" sa vocation : devenir membre de la Communauté de vie. Le père Charles était très proche de Martina qui souffrait de dépression depuis des années. Pour la jeune femme, les premiers temps passés dans la Communauté se sont très bien déroulés, mais après quelques années, ses problèmes dépressifs ont refait surface. Le malaise de Martina a commencé à s'accroître progressivement : la jeune femme en parle au Fondateur, invoquant même la possibilité de son départ de la Communauté, mais celui-ci l'oriente immédiatement vers le père Charles. Le prêtre commence à intensifier son dialogue avec Martina et refuse d'entendre parler d'une éventuelle sortie de la Communauté. Il a également répété plusieurs fois à la jeune femme qu'il avait compris dans la prière qu'elle jouerait un rôle fondamental dans l'expansion de la Communauté et qu'elle était destinée à une "mission spéciale" de prière parmi les jeunes éloignés de la foi.

Malgré les dialogues et les réconforts, la situation de Martina ne s'est pas améliorée ; au contraire, la jeune femme a commencé à se refermer de plus en plus sur elle-même et à s'isoler. Le père Charles s'est alors procuré des médicaments antidépresseurs pour Martina, avec l'aide d'un ami psychiatre. Pour la convaincre, il lui répète que son rétablissement est crucial pour le bien et l'avenir de toute la communauté. D'autre part, ce n'est pas la première fois que l'abbé Charles administre des médicaments à des membres, notamment en cas de dépression.

Suite à un nouvel épisode de crise, Martina est ramenée à la maison pour quelques jours : les parents, conscients de la situation de leur fille et du fait qu'elle prenne des médicaments sans véritable ordonnance, décident de contacter d'autres parents de membres de la Communauté et de se rendre à la Curie pour parler à l'évêque, Monseigneur Bianchi. Celui-ci, récemment arrivé dans le diocèse et ne connaissant pas bien la Communauté, décide donc de la visiter et de s'entretenir avec le Fondateur. À sa grande surprise, il découvre que, bien que la Communauté ait 17 ans d'existence, elle n'a toujours pas de statuts régissant la vie interne des membres, ni de règlement pour les personnes célibataires qui assument leur engagement à vivre les conseils évangéliques à travers une promesse. Il prend également la décision de faire appel à un canoniste pour envisager les mesures à prendre, surtout après avoir appris le cas de Martina, qui, selon lui, n'est peut-être pas le seul.

Questions

1. Pouvez-vous identifier un ou plusieurs exemples d'abus spirituel dans ce cas ? Lesquels ?
2. Quels moyens de prévention un mouvement ou une nouvelle communauté auraient-il pu mettre en place pour éviter de tels cas ?
3. Quelles attitudes sont-elles propices à encourager un comportement abusif chez un leader spirituel ?
4. Comment l'autorité de l'Église peut-elle intervenir ?